

COUPE FRANCOPHONE DU VOCABULAIRE DES AFFAIRES 2014

Coupe proposée au grand public

LA DICTÉE DES MOTS D'OR

SEMAINE DE LA LANGUE FRANÇAISE ET DE LA FRANCOPHONIE

Samedi 22 mars 2014

Identification du participant :

Nom (en majuscules accentuées) :

Prénom :

Adresse :

Les organisateurs de la Coupe francophone du vocabulaire des affaires vous remercient et vous félicitent d'affirmer, par votre participation, votre souci d'une bonne maîtrise du vocabulaire français des affaires.

Sujet :

Le sujet comporte trois parties. Les réponses doivent être portées sur le sujet lui-même qui sera remis aux organisateurs en fin d'épreuve.

1. Début du conte terminologique : recherche des néologismes.

Soulignez, dans le texte suivant, les néologismes (termes, c'est-à-dire mots ou groupes de mots, nouveaux et termes anciens employés dans un sens nouveau) qui vous paraissent relever du français des affaires (mercatique et action commerciale, commerce, hôtellerie-tourisme, gestion, économie d'entreprise, économie générale, informatique et Internet, etc.) et plus généralement tous les termes qui sont malheureusement souvent remplacés par des anglicismes.

Après la réunion préparatoire des cadres de direction, Lucas mit son bloc-notes électronique dans son porte-documents et monta dans sa voiture pour entreprendre la tournée de présentation que lui avait confiée la direction générale. Celle-ci souhaitait faire présenter aux investisseurs et à la presse ses projets concernant la production et la mercatique des réseaux domestiques, dont l'entreprise voulait devenir numéro un. Il reçut des directives précises du groupe de conseillers du grand patron et du directeur commercial.

Après ses études dans une école de commerce et de gestion, il avait obtenu un emploi de chef de rayon dans un grand magasin. Quelques années plus tard, il avait été tenté de se mettre à son compte et, aidé par l'argent du cœur de ses parents et assisté par un investisseur providentiel, il avait créé une jeune-pousse, une entreprise de distribution en ligne pour la vente à prix réduits de téléphones mobiles, de terminaux de poche et de baladeurs. Pour mettre en œuvre son plan de développement, il avait cherché une société de capital-risque ou un partenaire pour créer une coentreprise. Il eut en fait l'occasion de vendre très cher son affaire sur la Toile à une société qui intervenait sur le même créneau mercatique. Privé de son statut d'homme d'affaires, il avait décidé alors de reprendre un emploi salarié et s'était retrouvé ainsi à la direction commerciale de son entreprise actuelle. La mission qu'on lui avait confiée constituait pour lui un nouveau défi.

Il s'arrêta dans un centre auto pour faire le plein en gazole et acheter un éthylomètre. Son autoradio, qu'il avait choisi à la pointe de la technique, avec un équilibreur pour les enceintes, diffusait, entrecoupée par des messages publicitaires, une émission-débat, parrainée par un fabricant de vêtements de sport, sur la piraterie automobile routière et à domicile. Il préféra écouter le récital enregistré en public d'un chanteur de rock que tout le monde avait considéré comme un artiste fini mais que son retour sous les projecteurs avait porté en tête de la cote du succès et du palmarès des meilleures ventes de disques. C'était mieux adapté aux capacités de son matériel perfectionné. Il verrouilla néanmoins ses portières. Pour gagner du temps, il déjeuna dans un restaurant au volant avant de reprendre la route.

